

Les maux de Gucci restent profonds chez Kering



Résultats semestriels en forte baisse pour le groupe de luxe Kering ©(RK)

Les ventes de la marque phare du groupe ont encore plongé de 25% au deuxième trimestre. L'arrivée de Luca de Meo en septembre pour relancer la machine n'en est que plus attendue.

Le groupe de luxe Kering a publié mardi des résultats en forte baisse au premier semestre, alors que le groupe tente de relancer ses principales marques dans un contexte macroéconomique perturbé par les droits de douane. L'arrivée de Luca de Meo à la direction générale du groupe, le 15 septembre, n'en devient que plus urgente pour amorcer le redressement de Gucci, marque phare qui représente 40% des revenus.

Le bénéfice net du propriétaire de Gucci, YSL et Bottega Veneta s'est établi à 474 millions d'euros au cours des six premiers mois de l'année, contre 878 millions d'euros un an plus tôt. Le résultat opérationnel courant (ROC) du groupe est ressorti en baisse de 39% sur la même période, à 969 millions d'euros.

Le chiffre d'affaires de Kering a fléchi de 16%, à 7,59 milliards d'euros. A taux de change et périmètre constants, la baisse du

chiffre d'affaires est ressortie à 15% au premier semestre sur un an. Gucci reste toujours malade : les ventes ont plongé de 27% au deuxième trimestre sur un an, et de 25% à périmètre et taux de change comparables. Un recul conforme aux attentes des analyses, mais qui témoigne, trimestre après trimestre, de l'absence de la moindre embellie au sein de la maison italienne. Son nouveau directeur artistique, Demna Gvasalia, venu de chez Balenciaga, doit encore présenter sa première collection.

Selon un consensus établi par FactSet, les analystes tablaient en moyenne sur un bénéfice net semestriel de 451 millions d'euros, un résultat opérationnel de 949 milliard d'euros et un chiffre d'affaires de 7,64 milliards d'euros.

Pas d'inflexion au deuxième trimestre

A l'échelle de Kering, en données comparables, l'activité dans le réseau de magasins en propre a reculé de 16% au deuxième trimestre sur un an, une tendance similaire à celle du premier trimestre. «*Les tendances en Amérique du Nord (-10%) et en Asie-Pacifique (-19%) s'améliorent par rapport au premier trimestre 2025, tandis que l'Europe de l'Ouest (-17%) et le Japon (-29%) décélèrent séquentiellement en raison notamment d'une forte baisse des flux touristiques*», a indiqué Kering.

Le groupe a dégagé un cash-flow libre opérationnel positif de 2,4 milliards d'euros sur l'ensemble du premier semestre, dont un produit de 1,3 milliard d'euros lié à des transactions immobilières.

A lire aussi: Le secteur du luxe n'a pas fini de manger son pain noir

François Schott

